

Laudato Si' 2020

Thème: Tout est connecté
Une retraite de 9 jours
16-24 mai 2020



23 mai 2020

Capuchin GEM (Mouvement pour un environnement vert) – Bureau du JPIC, Capucins

vol. 1 numéro 8

Chers frères et sœurs,

Paix et bien.

Pour commémorer le 5e anniversaire de Laudato Si', nous vous invitons à vous joindre à nous pour une retraite de 9 jours.

Chaque jour, nous vous fournirons du matériel dont vous pourrez vous inspirer. Il vous suffit de vous donner quelques minutes chaque jour pour trouver un endroit calme pour lire et réfléchir en toute tranquillité.

Pour aujourd'hui, jour 8, nous avons cinq sujets:

1. La grâce de travailler
2. Travail manuel
3. Les pauvres sont nos frères!
4. Le noviciat
5. Jardins ruraux

Bonne lecture et que Dieu vous bénisse toujours!

Bureau du JPIC, Capucins

ANGLAIS (TEXTE ORIGINAL)

TRADUCTION FRANÇAISE

I. The Grace of Working

1. La grâce de travailler

On October 26, 2015, Capuchin brothers from all over the world gathered in Rome to reflect and formulate a document that deals with an important aspect of our Capuchin life: WORK. Their efforts gave into light the Document of the **8th Plenary Council of the Capuchin Order (CPO 8)** entitled: **The Grace of Working**. This document was finally published on January 15, 2016 and was shared to all the Capuchins worldwide.

Le 26 octobre 2015, des frères capucins du monde entier se sont réunis à Rome pour réfléchir et formuler un document qui traite d'un aspect important de notre vie capucine: LE TRAVAIL. Leurs efforts ont mis en lumière le Document du **8ème Conseil Plénier de l'Ordre des Capucins (CPO 8)** intitulé: **La grâce de travailler**. Ce document a finalement été publié le 15 janvier 2016 et a été partagé avec tous les Capucins du monde entier.

Today, we will reflect a little on **CPO 8: 'The Grace of Working'** as we relate it with the scriptural passage in **Deuteronomy 24:19-22** which states:

Aujourd'hui, nous réfléchissons un peu au **CPO 8: «La grâce de travailler»**, en le reliant au passage scripturaire de **Deutéronome 24: 19-22** qui dit:

¹⁹ *When you reap your harvest in your field, and*

¹⁹ *Quand tu moissonneras ton champ, et que tu auras oublié une gerbe dans le champ, tu ne*

have forgotten a sheaf in the field, you shall not go back to get it; it shall be for the sojourner, the fatherless, and the widow; that the LORD your God may bless you in all the work of your hands. ²⁰ When you beat your olive trees, you shall not go over the boughs again; it shall be for the sojourner, the fatherless, and the widow. ²¹ When you gather the grapes of your vineyard, you shall not glean it afterward; it shall be for the sojourner, the fatherless, and the widow. ²² You shall remember that you were a slave in the land of Egypt; therefore I command you to do this.” - **Deuteronomy 24: 19-22**

This passage touches on two important aspects of our Capuchin life: **Manual work** and **Solidarity with those who are poor and hungry**. The mention of harvesting crops from the field, gathering the fruits from olive trees and gathering of grapes from the vineyard highlights a special form of work that brings us into direct contact with creation; **Manual work**. At the same time, the passage suggests to us that the fruits of our labors are communal and are not just for ourselves. It tells us that we need to share the graces received from the Lord with those who have no means of acquiring food.

Modern times have led Capuchin brothers to engage in various forms of work as they continue to serve in the vineyard of the Lord. We see friars engaged in many fields such as medicine, law, engineering, nursing, carpentry, plumbing, education, counseling, church ministry and many more.

CPO 8 recognizes this reality and proposes that:

“After assessing the abilities and the aptitudes of the friars in formation, (we should) let them be sent for specialization also in fields not linked to ordained ministry (agriculture, medicine, economics, information technology, social sciences, etc.), adopting this criterion also in the assignment of study burses.” - CPO 8 #12

“The formation of the friars should prepare them to engage in a professional way the issues affecting society, even offering them the opportunity to live among the poor for a good period of time before perpetual profession.” - CPO 8 #14

retourneras point la prendre: elle sera pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve, afin que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans tout le travail de tes ²⁰ *Quand tu secoueras tes oliviers, tu ne cueilleras point ensuite les fruits restés aux branches: ils seront pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve. ²¹ Quand tu vendangeras ta vigne, tu ne cueilleras point ensuite les grappes qui y seront restées: elles seront pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve. ²² Tu te souviendras que tu as été esclave dans le pays d'Égypte; c'est pourquoi je te donne ces commandements à mettre en pratique.” **Deutéronome 24:19-22***

Ce passage aborde deux aspects importants de notre vie capucine: **le travail manuel** et **la solidarité avec les pauvres et les affamés**. La mention de la récolte des champs, de la cueillette des fruits des oliviers et de la récolte des raisins de la vigne met en évidence une forme particulière de travail qui nous met en contact direct avec la création; **Travail manuel**. En même temps, le passage nous suggère que les fruits de nos travaux sont communautaires et ne sont pas seulement pour nous-mêmes. Il nous dit que nous devons partager les grâces reçues du Seigneur avec ceux qui n'ont aucun moyen d'acquérir de la nourriture.

Les temps modernes ont conduit les frères capucins à s'engager dans diverses formes de travail alors qu'ils continuent à servir dans la vigne du Seigneur. Nous voyons des frères engagés dans de nombreux domaines tels que la médecine, le droit, l'ingénierie, les soins infirmiers, la menuiserie, la plomberie, l'éducation, le conseil, le ministère religieux et bien d'autres.

Le CPO 8 reconnaît cette réalité et propose que:

“Que les frères en formation soient orientés, après évaluation de leurs compétences et attitudes, vers des spécialisations qui ne sont pas nécessairement liées au ministère sacerdotal (agriculture, médecine, économie, informatique, sciences sociales, etc.). Qu'on adopte aussi le même critère pour l'attribution des bourses d'étude.”- CPO 8 #12

“Que les frères soient formés à s'engager de manière professionnelle dans les réalités où ils œuvrent socialement, leur offrant même la possibilité de vivre parmi les pauvres pendant une période de temps significative avant la profession perpétuelle.”- CPO 8 #14

II. Manual Work

Despite, the variedness of our apostolates, there is one kind of work that I believe all Capuchins cannot do without because it is part of our tradition and it is beneficial to our Capuchin life: MANUAL WORK.

It is heartwarming to note that even in modern times, the tradition of working with our hands in the field as a fraternity can still be observed in many friaries especially in houses of formation. The *horarium* of Formation houses worldwide often includes manual work as part of fraternal life together with prayer, study, household chores and recreation. Experience has taught us, that working together in a garden or a field promotes better fraternal interactions and strengthens the bond between brothers.

“Manual and domestic work makes us experience an altruistic love for the brothers, in the humility and minority of service. If practiced with devotion, beginning from initial formation, it allows us to develop a sense of belonging to the local fraternity and to the circumscription.” - CPO 8 #10

“The Capuchin tradition has also made work an ordinary part of daily life. Our history is continually enriched by the lives and example of friars who serve the community with all their physical, mental, and spiritual abilities.” - CPO 8 #2

The role of the formator is vital in instilling this aspect of our Capuchin life among our young friars. CPO 8 emphasizes this by stating that, *“It is important, therefore, that the formators especially participate in domestic and manual work, each according to his own ability, and so communicate the value of such work as a dimension that characterizes our style of life.” - CPO 8 #9*

Manual work also contributes greatly to prayer and contemplation. It provides a venue for friars to experience moments of silence, self introspection, spiritual reflections and contemplative prayer as they cultivate the earth.

II. Travail manuel

Malgré la diversité de nos apostolats, il y a un type de travail dont tous les Capucins ne peuvent se passer, je pense, car il fait partie de notre tradition et il est bénéfique pour notre vie capucine: LE TRAVAIL MANUEL.

Il est réconfortant de noter que même dans les temps modernes, la tradition de travailler avec nos mains sur le terrain comme une fraternité peut encore être observée dans de nombreux couvents, en particulier dans les maisons de formation. L'horarium des maisons de formation dans le monde entier comprend souvent le travail manuel dans le cadre de la vie fraternelle avec la prière, l'étude, les tâches ménagères et les loisirs. L'expérience nous a appris que travailler ensemble dans un jardin ou un champ favorise de meilleures interactions fraternelles et renforce le lien entre frères.

“Le travail manuel et domestique nous fait expérimenter l'amour oblatif pour les frères, l'humilité et la minorité du service. S'il est pratiqué avec dévotion, dès la formation initiale, il nous permet de développer un sentiment d'appartenance à la fraternité locale et à la Circonscription.” - CPO 8 #10

“La tradition capucine a, elle aussi, adopté le travail comme dimension ordinaire de sa vie quotidienne. Notre histoire est constamment enrichie par la vie et l'exemple de frères qui servent la communauté de toutes leurs capacités physiques, mentales et spirituelles.” - CPO 8 #2

The role of the formator is vital in instilling this aspect of our Capuchin life among our young friars. CPO 8 emphasizes this by stating that, *“Il est donc particulièrement important que les formateurs participent au travail manuel et domestique, chacun selon ses capacités, afin de transmettre la valeur de ce travail comme une dimension qui caractérise notre mode de vie.” - CPO 8 #9*

Le travail manuel contribue également grandement à la prière et à la contemplation. Il fournit un lieu où les frères peuvent vivre des moments de silence, d'introspection personnelle, de réflexions spirituelles et de prière

Our experience of prayer and contemplation while working in the field can then be extended to other works and apostolates.

“Every workbench, desk, ironing board, or kitchen counter can become an ‘altar’ where the work of our hands and the intentions of our hearts are presented to the Lord of the harvest. Our work becomes liturgical and therefore prayer. One doesn’t work so much by himself, or for himself, but in communion with others.” – CPO 8 #5

III. The poor are our brothers!

Now we go to the social dimension of our work.

Deuteronomy 24:19-22 teaches us that whatever blessings we receive from God, especially the fruits of our labor, are not just only for ourselves. They also must be shared with others.

“We Capuchin friars are called to provide whatever is necessary for our support through our work and to share this with the poor.” - CPO 8 #6

“Let us remember that the purpose of our work is not only to ensure our support, but to share our life with people, putting ourselves at their service as lesser brothers. Every circumscription of the Order shall have at least one structure to provide assistance and advancement for the poor.” - CPO 8 #20

The scripture reading reflects clearly the dynamics of JPIC (Justice, Peace and Integrity of Creation). It reminds us to share God’s blessings that we receive through the abundance of creation with foreigners, the orphans and the widows. It is important to note that the abundance we received from creation was the result of the care we rendered to creation through our manual work. In this scripture passage, we see all together the elements of JPIC: dialogue, justice and care for creation.

As we reflect further on our Capuchin tradition, we realize that it invites us to go a step further

contemplative pendant qu'ils cultivent la terre. Notre expérience de prière et de contemplation en travaillant sur le terrain peut ensuite être étendue à d'autres œuvres et apostolats.

“Toute ‘table’ de travail, bureau, planche de repassage ou plan cuisine peut être un ‘autel’ où le travail de nos mains et l'intention de nos cœurs sont présentés au Seigneur de la moisson. Notre travail devient liturgique et donc prière. Nous ne travaillons pas seulement nous-mêmes, ou pour nous-mêmes, mais en communion avec les autres.” – CPO 8 #5

III. Les pauvres sont nos frères!

Nous passons maintenant à la dimension sociale de notre travail.

Deutéronome 24: 19-22 nous enseigne que toutes les bénédictions que nous recevons de Dieu, en particulier les fruits de notre travail, ne sont pas seulement pour nous-mêmes. Ils doivent également être partagés avec les autres.

“Comme frères capucins nous sommes appelés à nous procurer par le travail ce qui est nécessaire pour notre subsistance et à le partager avec les pauvres.”- CPO 8 #6

“Rappelons-nous que l'objectif de notre travail n'est pas de seulement garantir notre subsistance, mais de partager la vie avec les autres personnes, en nous mettant à leur service en tant que frères mineurs. Que chaque circonscription de l'Ordre ait au moins une structure d'aide et de promotion en faveur des pauvres.” - CPO 8 #20

La lecture des Écritures reflète clairement la dynamique de JPIC (Justice, paix et intégrité de la création). Cela nous rappelle de partager les bénédictions de Dieu que nous recevons à travers l'abondance de la création avec les étrangers, les orphelins et les veuves. Il est important de noter que l'abondance que nous avons reçue de la création est le résultat du soin que nous avons apporté à la création à travers notre travail manuel. Dans ce passage des Écritures, nous voyons tous ensemble les éléments de JPIC: le dialogue, la justice et le souci de la création.

En réfléchissant davantage à notre tradition capucine, nous nous rendons compte qu'elle nous

than just sharing the excess of what we have received. Our tradition challenges us to share even the choicest parts with the poor. This reminds us of our Capuchin *questors* who shared first with the poor what they have received from their questing and whatever is left, they take with them to the convent.

We share the choicest portions with the poor because the poor are our brothers. Whatever we have also belong to the poor. We operate in the knowledge that, being brothers and sisters, we deserve equal shares. This point of view is very radical and we often fail in this regard. But the important thing is that we are aware of it and we are constantly working towards it.

To make the radical even more radical, CPO 8 challenges us to take another step forward. Aside from generously sharing our resources with the poor, we are also asked by it to work hand in hand with them. *"We are not called only to work for the poor, but above all with the poor."* - **CPO 8 #18**

The journey towards this radical way of living is a long and challenging one hence there is a need for us promote love for the poor among our young brothers early in their formative years.

invite à aller plus loin que le simple partage de l'excédent de ce que nous avons reçu. Notre tradition nous met au défi de partager même les parties les plus chères avec les pauvres. Cela nous rappelle nos *questeurs* capucins qui ont d'abord partagé avec les pauvres ce qu'ils ont reçu de leur quête et tout ce qui reste, ils l'emportent avec eux au couvent.

Nous partageons les portions les plus raffinées avec les pauvres parce que les pauvres sont nos frères. Tout ce que nous avons appartient aussi aux pauvres. Nous opérons en sachant que, étant frères et sœurs, nous méritons des parts égales. Ce point de vue est très radical et nous échouons souvent à cet égard. Mais l'important est que nous en soyons conscients et que nous y travaillions constamment.

Pour rendre le radical encore plus radical, CPO 8 nous met au défi de franchir une nouvelle étape. Outre le partage généreux de nos ressources avec les pauvres, il nous est également demandé de travailler main dans la main avec eux. *"Nous ne sommes pas appelés seulement à travailler pour les pauvres, mais surtout à travailler avec les pauvres."* - **CPO 8 #18**

Le cheminement vers ce mode de vie radical est long et difficile, d'où la nécessité pour nous de promouvoir l'amour pour les pauvres parmi nos jeunes frères au début de leurs années de formation.

IV. The Novitiate

To encounter Jesus in creation, in the oratory and in the faces of the poor

In the Philippine, the Capuchin Novitiate is situated in Baguio City. Here, the Novice Master receives novices from several circumscriptions of the Pacific Asia Capuchin Conference. Hence, the novices do not come only from the Philippine Province but also from other countries in Pacific Asia (e.g. Malaysia, Korea, New Zealand, Papua New Guinea etc). This environment teaches our novices that the Capuchin Order is international. It opens the door for them to learn to dialogue with people that belong to different cultures.

IV. Le noviciat

Rencontrer Jésus dans la création, dans l'oratoire et dans les visages des pauvres

Aux Philippines, le noviciat capucin est situé dans la ville de Baguio. Ici, le maître des novices reçoit des novices de plusieurs circonscriptions de la Conférence capucine Asie-Pacifique. Par conséquent, les novices ne viennent pas seulement de la province des Philippines mais également d'autres pays d'Asie du Pacifique (par exemple la Malaisie, la Corée, la Nouvelle-Zélande, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, etc.). Cet environnement enseigne à nos novices que l'Ordre des Capucins est international. Cela leur ouvre la porte pour apprendre à dialoguer avec des personnes appartenant à des cultures différentes.

The beauty of Novitiate life is that it mirrors the life of St. Francis at the beginning of his religious conversion. When St. Francis finally responded to the invitation of God, he went out of the walls of Assisi and searched for God in three places: (1) in the midst of creation as he contemplated in the caves of Mount Subasio (2) in a ruined church as he contemplated on the Cross of San Damiano and (3) in the faces of the lepers living outside of Assisi.

In the Novitiate, the novices also search for God in the same three places. They search for Him (1) in the midst of creation as they cultivate and beautify the garden of the Novitiate each day (2) in the Novitiate Oratory as they celebrate the Mass, pray the Divine Office and meditate and finally (3) in the faces of the poor that they often welcome and entertain when they take up the role of porter for the fraternity.

The contemplative environment of the Novitiate teaches the brothers to constantly remain in the presence of God even as they shift from one activity to the next. To expound on this further, I would like to share two quotes from the writings of St. Vincent de Paul regarding the contemplation of the presence of God in the faces of the poor and the suffering. St. Vincent wrote:

“Do not become upset or feel guilty because you interrupted your prayer to serve the poor. God is not neglected if you leave him for such service. One of God’s works is merely interrupted so that another can be carried out. So when you leave prayer to serve some poor person, remember that this very service is performed for God.” – St. Vincent de Paul

“If you must leave prayer to attend the sick, leave it, and as you leave God in prayer, you will find God with the sick.” - Vincent de Paul

The Porter

One of the memorable experiences that every novice will have is the honor of being a porter. Part of the duty of the porter is to welcome the poor.

Whenever a poor person visits the Novitiate, the

La beauté de la vie du noviciat est qu'elle reflète la vie de saint François au début de sa conversion religieuse. Lorsque saint François a finalement répondu à l'invitation de Dieu, il est sorti des murs d'Assise et a cherché Dieu en trois endroits: (1) au milieu de la création comme il le contemplant dans les grottes du mont Subasio (2) dans un ruiné l'église comme il le contemplant sur la croix de San Damiano et (3) sur les visages des lépreux vivant à l'extérieur d'Assise.

Au noviciat, les novices recherchent également Dieu aux trois mêmes endroits. Ils le cherchent (1) au milieu de la création en cultivant et en embellissant le jardin du noviciat chaque jour (2) dans l'oratoire du noviciat alors qu'ils célèbrent la messe, prient l'office divin et méditent et enfin (3) dans la visages des pauvres qu'ils accueillent et divertissent souvent lorsqu'ils prennent le rôle de portier pour la fraternité.

L'environnement contemplatif du noviciat enseigne aux frères à rester constamment en présence de Dieu même lorsqu'ils passent d'une activité à l'autre. Pour approfondir cela, je voudrais partager deux citations des écrits de saint Vincent de Paul concernant la contemplation de la présence de Dieu sur les visages des pauvres et des souffrants. Saint Vincent a écrit:

“Ne devenez pas désemparé ou ne vous sentez pas coupable parce que vous avez interrompu votre prière pour servir les pauvres. Dieu n'est pas négligé si vous le quittez pour un tel service. Une des œuvres de Dieu est simplement interrompue pour qu'une autre puisse être réalisée. Ainsi, lorsque vous quittez la prière pour servir une pauvre personne, souvenez-vous que ce même service est accompli pour Dieu.” - Saint Vincent de Paul

“Si vous devez quitter la prière pour assister les malades, quittez-la, et comme vous quittez Dieu dans la prière, vous trouverez Dieu avec les malades.” - Vincent de Paul

le Portier

L'une des expériences mémorables que chaque novice vivra est l'honneur d'être porteur. Une partie du devoir du portier est d'accueillir les pauvres.

Chaque fois qu'un pauvre visite le noviciat, le

porter will welcome his guest warmly into the receiving parlor and listens to his request. After which, the porter would be asked to sit comfortably while the porter goes to the refectory and prepare a meal for him. The porter will serve the food in a special way. He would serve it on a tray together with a beverage and silverware. He then encourages the poor to eat in peace. The brother would then go and prepare a packet of food and other items that he later he gives to the poor after the meal.

During Advent and Lent, the care for the poor takes a deeper meaning with the knowledge that the money they save through fasting are used to provide the food that the porter generously share with the poor.

The brothers learn early in their religious formation to regard the poor with care and respect and to contemplate the face of Jesus in them. Each encounter with the poor becomes an opportunity for them to also encounter Jesus.

portier accueille chaleureusement son visiteur dans le salon d'accueil et écoute sa demande. Après quoi, il serait demandé aux pauvres de s'asseoir confortablement pendant que le portier se rend au réfectoire et lui prépare un repas. Le portier servira la nourriture d'une manière spéciale. Il le servirait sur un plateau avec une boisson et de l'argenterie. Il encourage ensuite les pauvres à manger en paix. Le frère allait ensuite préparer un paquet de nourriture et d'autres articles qu'il donnait plus tard aux pauvres après le repas.

Pendant l'Avent et le Carême, le soin des pauvres prend un sens plus profond, sachant que l'argent qu'ils économisent grâce au jeûne est utilisé pour fournir la nourriture que le porteur partage généreusement avec les pauvres.

Les frères apprennent tôt dans leur formation religieuse à considérer les pauvres avec soin et respect et à contempler le visage de Jésus en eux. Chaque rencontre avec les pauvres devient pour eux l'occasion de rencontrer aussi Jésus.

Jardins



Ruraux

V. Rural Gardens

I grew up in a rural setting where every family has a small garden with vegetables and fruit trees. What fascinates me about these small gardens is that the garden of one family is also the garden of the whole community. When a family is in need of a vegetable or a fruit that is not available in their garden, they would visit a neighbor that has the vegetable or fruit they need and would ask it from the neighbor. The neighbor on his part would give the item generously without expecting any payment for it. At other occasions, if a neighbor approaches the family and ask for a fruit or a vegetable that they have, they on their part share it generously. When families cook a special meal, they cook not only for the family but also for their neighbors.

During my immersion among the Bla'ans of Mauno, Columbio, Sultan Kudarat, the community where I lived had just recently suffered from a drought and food was very scarce. The father of

V. Jardins ruraux

J'ai grandi dans un cadre rural où chaque famille a un petit jardin avec des légumes et des arbres fruitiers. Ce qui me fascine dans ces petits jardins, c'est que le jardin d'une famille est aussi le jardin de toute la communauté. Lorsqu'une famille a besoin d'un légume ou d'un fruit qui n'est pas disponible dans son jardin, elle rendrait visite à un voisin qui a le légume ou le fruit dont elle a besoin et le demanderait au voisin. Le voisin de son côté donnerait généreusement l'article sans s'attendre à un quelconque paiement. À d'autres occasions, si un voisin s'approche de la famille et lui demande un fruit ou un légume qu'il possède, il le partage généreusement. Lorsque les familles préparent un repas spécial, elles cuisinent non seulement pour la famille mais aussi pour leurs voisins.

Lors de mon immersion parmi les Bla'ans de Mauno, Columbio, Sultan Kudarat, la communauté où je vivais venait de souffrir de sécheresse et la nourriture était très rare. Le père de la famille qui

the family that adopted me was a pastor of the community. A few days after I arrived, the corn stalks that my foster father had planted a few months earlier have finally matured and I accompanied him to harvest them. After the harvest he whispered to me that we will be sharing the harvest with the rest of the community because many have not yet recovered from the drought. In the days that followed, I would regularly see people discretely going to the kitchen of our house and would come out with a sack or a bag of corns.

"Ho, every one who thirsts, come to the waters; and he who has no money, come, buy and eat! Come, buy wine and milk without money and without price. - Isaiah 55:1

With the advent of the COVID19 pandemic, the concept of a vegetable garden at home is regaining its previous popularity. Quarantines have given people more time to tend gardens. The increased rise of unemployment and the contagion of COVID19 in food processing plants have likewise made the home garden a sound economic option for many.

REFLECTIONS:

1. The poor does not forget!

Every year, our Capuchin Postnovices would begin the Advent season with the Greccio Experience. It is a one week retreat that culminates with the reenactment of the Birth of our Lord Jesus Christ. On the day before the reenactment, we would send off the Postnovices, just as St. Francis would send off his early brothers to the four corners of the world in order to preach the Gospel. The brothers would visit houses or meet people along the way and greet them with peace. They would then invite the people to join the reenactment celebration.

One time, the Greccio experience was held at the Novitiate in Baguio and I was fortunate enough to facilitate the sending off of the brothers. The brothers went around Baguio for the whole day. Many tourists and rich people would often ask the brothers from what congregation they belong. When they tell the people that they are Capuchins, the next question they receive is: What are the Capuchins?

m'a adopté était pasteur de la communauté. Quelques jours après mon arrivée, les tiges de maïs que mon père adoptif avait plantées quelques mois plus tôt ont finalement mûri et je l'ai accompagné pour les récolter. Après la récolte, il m'a chuchoté que nous partagerons la récolte avec le reste de la communauté parce que beaucoup ne se sont pas encore remis de la sécheresse. Dans les jours qui ont suivi, je voyais régulièrement des gens aller discrètement à la cuisine de notre maison et j'en sortais avec un sac de grains.

"Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, Même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer!" - Esaïe 55:1

Avec l'avènement de la pandémie COVID19, le concept de potager à domicile retrouve sa popularité passée. Les quarantaines ont donné aux gens plus de temps pour s'occuper des jardins. L'augmentation du chômage et la contagion du COVID19 dans les usines de transformation des aliments ont également fait du potager une option économique solide pour beaucoup.

RÉFLEXIONS:

1. Les pauvres n'oublent pas!

Chaque année, nos Capucins Postnovices entamaient la saison de l'Avent avec l'expérience Greccio. Il s'agit d'une retraite d'une semaine qui culmine avec la reconstitution de la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ. La veille de la reconstitution, nous enverrions les Post-novices, tout comme saint François enverrait ses premiers frères aux quatre coins du monde pour prêcher l'Évangile. Les frères visitaient des maisons ou rencontraient des gens en chemin et les saluaient en paix. Ils inviteraient ensuite les gens à se joindre à la célébration de la reconstitution.

Une fois, l'expérience Greccio a eu lieu au Noviciat de Baguio et j'ai eu la chance de faciliter l'envoi des frères. Les frères ont fait le tour de Baguio toute la journée. Beaucoup de touristes et de riches demandaient souvent aux frères à quelle congrégation ils appartenaient. Quand ils disent aux gens qu'ils sont des Capucins, la question suivante qu'ils reçoivent est: Que sont les Capucins?

In contrast, each time they meet a poor person, even when the poor person is still far away, the automatic response is: Look! The Capuchins!

The poor does not forget!

2. Oases in the middle of the pandemic

It would be nice if we can continue our Capuchin tradition of manual work by creating and maintaining vegetable and herb gardens in our convents especially in this time of the pandemic. They can be oases in a desert of unemployment and homelessness. They can also be an inspiration for others to create similar oases in their own homes.

We frequently worry about not having enough money to buy the things that we feel are essential. We tend to overlook the fact that oftentimes ***the best things in life are free!***

May the Lord bless us, protect us from all evil and bring us to everlasting life, Amen.

Br. Joel de Jesus, OFM Cap
Director, Office of JPIC, OFM Capuchins

En revanche, chaque fois qu'ils rencontrent un pauvre, même lorsque le pauvre est encore loin, la réponse automatique est: Regardez! Les capucins!

Les pauvres n'oublient pas!

2. Des oasis au milieu de la pandémie

Ce serait bien si nous pouvions continuer notre tradition capucine de travail manuel en créant et en maintenant des jardins potagers et d'herbes dans nos couvents, surtout en cette période de pandémie. Ils peuvent être des oasis dans un désert de chômage et d'itinérance. Ils peuvent également être une source d'inspiration pour d'autres pour créer des oasis similaires dans leurs propres maisons.

Nous nous inquiétons souvent de ne pas avoir assez d'argent pour acheter les choses qui nous paraissent essentielles. Nous avons tendance à ignorer le fait que souvent ***les meilleures choses de la vie sont gratuites!***

Que le Seigneur nous bénisse, nous protège de tout mal et nous conduise à la vie éternelle, Amen.

Frère Joel de Jesus, OFM Cap
Directeur, Bureau du JPIC, Capucins